

Pas de Français en finale

Désormais, les finalistes se préparent pour le concert de samedi, à l'issue duquel sera désigné le Grand Prix du 51^e concours de Jeunes chefs.

BESANÇON. Il n'y a plus un seul Français dans la course : le premier, Aurélien Bello, 28 ans, a été éliminé à l'issue des huitièmes de finale. Alexandra Cravero, 32 ans, a fait un tour de plus, échouant en quarts de finale. Quant au benjamin, Alexander Prior, 16 ans, il ne lui aura pas suffi de mouiller sa chemise, au figuré comme au propre, car il était en nage, à l'issue de sa prestation. Il a tout l'avenir devant lui et on entendra sûrement bientôt reparler de ce talent précoce qui vient de terminer sa troisième année au conservatoire de Saint-Pétersbourg, où il étudie la direction d'orchestre avec Alexander Alexeev et la composition avec Boris Tischneko.

Le jury n'a pas tenu rigueur au Bulgare Rossen Gergov de ses emportements fougueux qui lui ont fait casser sa baguette dans chacune des épreuves. Au cours des quarts de finale, il a tenu les deux morceaux entre ses doigts, ce qui a accentué une gestique un peu raide.

Ils n'étaient plus que six pour affronter, hier, la redoutable épreuve d'opéra au Théâtre musical. Le Vénézuélien Domingo Garcia a été remercié avant la fin du temps qui lui était imparti. Après avoir dit au chanteur : « *Gardez le tempo, je vous aide* », le président du jury est intervenu, en lui demandant : « *S'il vous plaît, laissez-le chanter et accompagnez-le.* » Déstabilisé, le jeune chef n'a pas réussi à recaler l'orchestre après le récitatif de Don Carlo. Rossen Gergov a fait profiter le public de son investisse-



Hier après-midi, au Théâtre musical, se déroulait la redoutable épreuve d'opéra.

Photo Arnaud CASTAGNE

ment pulmonaire. Placé très près de lui, le micro renvoyait, dans la salle, sa respiration bruyante. A la remarque d'un musicien qui s'interrogeait, dans la fosse, de la puissance du son, le chef lui a assuré que, dans la salle, c'était bon.

La Japonaise, Yuko Tanaka, 30, ans, a pris les devants en expliquant sa conception du tempo avant l'interprétation de l'air de la comtesse « *Porgi amor* » des Noces de Figaro par la

soprano Agnieszka Slawinska. Élégante dans ses gestes, la chef nipponne s'est vu demander de suivre le soliste dans Don Carlo. Son compatriote Kazuki Yamada, 30 ans, était très à l'écoute du soliste s'inquiétant de savoir si le tempo lui convenait. A la basse Thomas Dear, qui interprétait l'air de Philippe, le chef a brossé le contexte dramaturgique, amusant le jury. Il est le seul à avoir demandé à l'interprète du rôle de Don Carlo de

chanter un peu plus haut. Par charité chrétienne, on taira le nom de ce ténor, constamment pris en défaut de justesse. Le Coréen Henry Shin a également été rappelé à l'ordre pour vouloir diriger au lieu d'accompagner, tandis que le Japonais Tomohiro Seyama obtenait de belles couleurs de l'orchestre. A l'issue de l'épreuve d'opéra, on aurait bien vu, en finale, un trio nippon. Restait toutefois, hier soir, l'épreuve, également très sé-

lective, de l'oratorio, à l'issue de laquelle devaient être donnés les noms des trois finalistes, tard dans la soirée.

Didier HEMARDINQUER

● Ce soir à 20 h, au Théâtre musical de Besançon, concert du BBC Symphony Orchestra, sous la direction de Jiri Belohlavek, dans des œuvres d'Elgar, Brahms et Beethoven.
A 21 h, sous le chapiteau du Magic Mirror, Yom (musique klezmer).